

Le Monde nous attaque et nous ripostons

Le neuromenteur Pierre-Marie Lledo échoue au détecteur de mensonges

Le 28 septembre 2016, le quotidien de référence des décideurs publie une hagiographie du neurobiologiste Pierre-Marie Lledo titré : « *Pierre-Marie Lledo, neurooptimiste* ».

Débordante d'admiration pour son « sujet », la journaliste du *Monde*, Sandrine Cabut, écrit : « C'était en octobre 2014, et le chercheur était invité à une table ronde à l'université de Grenoble sur le thème de la mémoire. Trois jours plus tôt, dans un long entretien au *Monde*, il avait évoqué les possibilités de manipuler la mémoire chez des rongeurs. Dès qu'il a pris la parole, une poignée d'activistes de Pièces et main d'œuvre – un collectif grenoblois hostile aux technologies – ont déployé des banderoles, l'ont pris à partie... *"On a souhaité leur tendre le micro pour entamer un débat, mais ils m'ont accusé de travailler sur la mémoire pour manipuler l'humain, d'être à la solde de l'armée..., se souvient-il. On était vraiment dans la théorie du complot. Et puis j'ai assisté à un basculement de la salle, devenue hostile, par un phénomène classique de contagion des émotions. Nous avons dû partir avec des CRS, car nous avions perdu le contrôle."* Face à une telle mésaventure, beaucoup se seraient enfermés dans une tour d'ivoire. Lui a réfléchi, et rebondi. *"J'ai compris que les scientifiques ne peuvent pas se contenter d'expliquer ce qu'ils font, sinon cela suscite la défiance. Les big data sont une mine d'or, mais c'est avec les citoyens qu'il faut l'exploiter."* Se considère-t-il transhumaniste ? *"Très humaniste"*, préfère-t-il, en interrogeant sur la définition même de ce mouvement. *"Quand vous emmenez vos enfants à l'école, n'est-ce pas déjà du transhumanisme, puisque l'apprentissage de la lecture détourne des circuits initialement dévolus à la reconnaissance des formes ?" »*

C'est tout de même préoccupant, cette épidémie de mythomanie chez les neuroscientifiques : il y aurait là une hypothèse à formuler et un projet de recherche à soumettre – avis aux thésards. Nos lecteurs se rappellent Alim-Louis Benabid, le fondateur de Clineatec, déclarant à notre propos : « *D'après eux, je travaillais pour que les singes puissent voter pour Sarkozy* ». ¹ Voici maintenant Pierre-Marie Lledo nous traitant de complotistes dans un récit fantaisiste (mais *fondateur* et prenant le caractère d'une épiphanie initiatique dans la légende de Lledo), que *Le Monde* n'a pas pris la peine de vérifier. Au temps pour le *fact checking* en vogue chez les journalistes gallo-ricains. À moins que ces calomnies ne soient un effet secondaire des travaux du chercheur sur la mémoire ? Ou que le service Sciences & Technologies du *Monde* ne soit l'un des plus respectables et des plus sournois porte-voix du transhumanisme en France ? Voyons ce qu'en dit notre détecteur de mensonges.

Du charlatanisme scientifique

Le neurobiologiste Pierre-Marie Lledo est de ces chercheurs en vogue dans les médias et les débats publics. Il parle clair ; ses descriptions des mécanismes de la mémoire, des modifications du cerveau par l'usage du numérique ou des liens entre le microbiote et le cerveau sont instructives. Et lucratives : le

¹ Le Daubé, 27/10/14. Cf *Le professeur Benabid victime d'Alzheimer ?* sur www.piecesetmaindoeuvre.com

scientifique fait partie du *pool* de conférenciers vendus par l'agence Premium Communication pour animer vos séminaires d'entreprises et regonfler vos équipes.²

Par ailleurs, Lledo – comme Benabid – incarne ce transhumanisme qui ne dit pas son nom dans les laboratoires français et qui use des mêmes procédés rhétoriques que les lobbies anthropophobes.

Ainsi le « cenéquisme », ou l'art d'avancer masqué en prétendant qu'on *ne fait que* poursuivre ce qui s'est toujours fait (« ce n'est que... »). Procédé fort efficace sur la journaliste du *Monde*, qui ne cille pas à l'idée d'être une transhumaniste lorsqu'elle emmène ses enfants à l'école. Mais ses enfants sont certainement des enfants *augmentés*.

Pourquoi s'en tenir à l'apprentissage de la lecture ? Ne sommes-nous pas des hommes *augmentés* depuis l'âge des cavernes ? Utiliser un bâton, n'est-ce pas fabriquer une prothèse de bras ? Se couvrir d'une peau de bête, n'est-ce pas se faire une prothèse de peau ? Ces fadaïses servent d'argumentaire à l'Association française transhumaniste³ qui, malgré toutes ses *augmentations*, ne comprend pas l'opposition entre technique et technologie. L'une offrant l'autonomie, l'autre imposant l'hétéronomie, la dépendance à un système complexe.⁴

Comme les adeptes du posthumain, Lledo défend l'idée du *continuum* : « *Personne n'est choqué par le port de lunettes, mais la société a encore du mal à accepter qu'un individu puisse être un cyborg.* »⁵ Peut-être parce que ce dernier porte, entre autres implants et prothèses, la dernière *innovation* de Google : des lentilles intraoculaires greffées sur l'œil, équipées de capteurs, d'une batterie et d'un composant radio pour communiquer avec d'autres objets connectés ? Qui ne sont pas la continuation de nos vieilles lunettes - un outil technique - mais *l'inverse* : une technologie, et même, une technologie *disruptive*.

Qu'importe, pour Lledo, le cyborg n'est rien de plus qu'un gamin à lunettes qui apprend à lire. Où est le problème ?

Nul ne renvoie jamais à ces mandarins la violence de leur mépris. En avons-nous subi des énormités censées nous faire taire et jetées avec la condescendance du savant. « *Votre estomac fabrique des OGM, et les paysans en ont toujours fait.* » « *La radioactivité existe à l'état naturel.* » « *Déjà les peintures incas contenaient des nanoparticules.* » « *Vos lunettes, c'est comme un implant électronique.* » Voyez comme ils nous traitent depuis que leur techno-caste dirige nos vies. Ce sont les mêmes qui nous diffament à coup de « théorie du complot » - comprenez, d'obscurantisme anti-rationnel - et qui croient étouffer la critique par des manipulations de charlatans. *Tout est dans tout et réciproquement* : on a connu plus sérieux comme théorie scientifique. Pierre-Marie Lledo peut affirmer dans *Le Monde* qu'apprendre à lire est du transhumanisme sans que nul docte ne relève son délire. Qui ne dit mot consent.

Ces analogies fallacieuses en révèlent une autre, socle du dogme transhumaniste, entre l'humain et la machine. Analogie réductionniste qui ravage les labos de neurotechnologies. On a déjà expliqué sa filiation avec le paradigme cybernétique, selon lequel tout est information, code, structure.⁶ Le cerveau est un ordinateur. L'ADN, un code informatique. On peut *hybrider* les uns et les autres, ça *fonctionne*. Chercheur - non-conforme - en sciences cognitives, le Grenoblois Guy Tiberghien dénonçait il y a plus de 30 ans les dégâts du réductionnisme scientifique dans son domaine : « *L'homme n'est plus qu'une simple "fonction entrée-sortie", une machine en quelque sorte, un ensemble de processus psycho-*

² <http://www.premium-communication.fr/conferenciers>

³ <http://transhumanistes.com>

⁴ Cf Ivan Illich, *La convivialité* ; Jacques Ellul, *Le système technicien*

⁵ *Le Monde*, 8/10/14

⁶ Cf Céline Lafontaine, *L'empire cybernétique. De la machine à penser à la pensée machine* (Seuil)

physiologiques permettant la transformation d'informations sensorielles en comportements élémentaires coordonnés, à un niveau supérieur, par le procès de production. L'homme "machinal", voilà le modèle dominant de la psychologie de laboratoire au moment de l'apogée du capitalisme. »⁷

La « psychologie de laboratoire » a bien avancé depuis en matière de « fonction entrées-sorties ». On peut désormais reformater votre cerveau comme un disque dur pour améliorer son fonctionnement. Par exemple, en supprimant vos souvenirs douloureux grâce à des molécules chimiques ou à l'optogénétique, technologie permettant d'activer certains neurones génétiquement modifiés en les exposant à une source lumineuse. Lledo est intarissable sur le sujet. « *Depuis deux ans, une série de travaux ont permis de démontrer clairement les possibilités de manipulation de la mémoire, explique-t-il à Sandrine Cabut en 2014. Le groupe de Roberto Malinow (San Diego, Californie) vient de son côté de prouver qu'il est possible de former un souvenir, de l'effacer puis de le réactiver à volonté à l'aide de l'optogénétique. »⁸*

Lors du Forum européen de bioéthique, début 2016, il ajoute : « *Grâce à des fréquences particulières d'activation, on peut effacer ou créer une nouvelle mémoire. On est très modestement en train d'apporter des bases biologiques à des stratégies qui étaient faites autrefois par la thérapie verbale. » Très modestement, il s'agit de remplacer cette dernière par l'intervention directe sur le substrat physique de la mémoire ; en clair, de faire disparaître le souvenir d'un événement traumatique. « On peut changer la mémoire négative et ça change le sujet, bien sûr. Mais c'est pour son bien. On peut le ramener à ce qu'il était avant le choc traumatique. »⁹ Un simple reboot de votre ordinateur neuronal, et il est comme neuf.*

Il faut être bien insensible à la souffrance pour refuser un tel progrès. « *Et ce que je comprends encore le moins du monde, (...) c'est pourquoi vous ne prenez pas de soma quand il vous vient de vos idées épouvantables. Vous les oublieriez totalement. Et, au lieu de vous sentir misérable, seriez plein de gaieté. Oui, tellement plein de gaieté !... »¹⁰ L'auteur de ces lignes très humaines, Aldous Huxley, avait un frère biologiste qui prônait l'eugénisme pour améliorer l'espèce humaine. Julian Huxley forgea le terme de *transhumanisme* en 1957 pour décrire son projet. Le progrès ayant fait son œuvre, l'idéologie transhumaniste règne soixante ans plus tard dans les laboratoires de recherche comme dans le quotidien de référence. Nous pouvons sans états d'âme renoncer à notre condition humaine, ainsi que Lledo nous y invite avec son collègue Jean-Didier Vincent : « *L'avènement des cerveaux machines pourrait modifier de façon radicale la manière dont nous pourrions interagir avec notre entourage. Quelle défaite pour les fanatiques de l'âme et de ses mystères ! À moins qu'il ne s'agisse simplement d'une défaite de l'humain, s'il faut en croire le chœur des lamentations des humanistes transis. »¹¹**

Anthropophobie de gauche

Comme nombre de ses collègues français, plus hypocrites que leurs homologues américains, Pierre-Marie Lledo dissimule sa connivence avec le projet transhumaniste. Celle-ci paraît en creux dans ses interventions : oui aux augmentations pour tousséoutes. Lledo est pour un transhumanisme de gauche.

⁷ G. Tiberghien, "Psychologie, idéologie et répression politique" in revue "Psychologie Française", mai 1977

⁸ *Le Monde*, 8/10/14.

⁹ <http://future.arte.tv/fr/6e-forum-europeen-de-la-bioethique-les-debats?language=fr>

¹⁰ Aldous Huxley, *Le Meilleur des Mondes*

¹¹ Jean-Didier Vincent, Pierre-Marie Lledo, *Cerveau sur mesure* (éditions Odile Jacob, 2012)

Entretien avec *Le Monde* en 2014 : « *Nous sommes déjà entrés dans l'ère du transhumain. Il faut accepter le progrès sous réserve qu'il soit équitable.* »¹²

Forum européen de bioéthique, la même année : « *Tout le monde ne va pas avoir accès à ces molécules (NdR : de dopage cérébral), est-ce que tout le monde pourra avoir un bras bionique ? C'est là où pour moi sont les enjeux ; ce n'est pas dans l'usage de la technologie.* »¹³

Forum européen de bioéthique en 2016 : « *Pour moi la question posée n'est pas que ces molécules existent et qu'elles soient détournées (NdR : pour augmenter les capacités cognitives), c'est qu'il y a un principe qui devrait être concomitant à la connaissance : le partage. Il faut respecter l'équité.* »¹⁴

Notons au passage que « l'équité » est un mot de code libéral sans rapport avec la justice, ni avec l'égalité.

À nouveau, le neurobiologiste reprend les arguments de l'Association française transhumaniste pour un « accès universel » aux technologies de modification de l'humain : « *il est nécessaire que tout progrès soit équitabement accessible au plus grand nombre* », dit la profession de foi de cette dernière.

On a beau chercher, rares sont les neurotechnologues qui résistent au projet du cybernanthrope. D'une part, le financement de leurs travaux dépend de la promesse d'applications qui toutes, peuvent servir au cerveau *augmenté*. Et qui représentent des marchés bien plus profitables que la seule « réparation », comme le reconnaît le Conseil de l'Europe : « *Les connaissances et les technologies liées aux neurosciences sont de plus en plus utilisées dans des domaines et des pratiques non médicaux. Les neurodispositifs suscitent l'intérêt du secteur des loisirs (notamment les jeux) et d'individus qui cherchent à améliorer leurs performances ou leur bien-être mental.* »¹⁵ D'autre part, leur discipline leur donne un sentiment de toute-puissance irrésistible, comme en témoignent leurs déclarations. Les notions de « dignité » et de « personne humaine » leur semblent aussi désuètes que celle de « vie privée » aux dirigeants de Google et de Facebook. Pensez : changer la personnalité, le comportement ou les souvenirs de quelqu'un « pour son bien » ! Tels des commissaires politiques ou des directeurs de conscience. Ces progressistes n'ont guère évolué que *techniquement* depuis la lobotomie ou les expériences du professeur Delgado, l'homme qui arrêta les taureaux en pleine charge en appuyant sur un bouton.¹⁶

Pour l'heure, Lledo reste humain, *trop* humain, pas du genre à dire « non ! » et à résister devant la force et le fait accompli. « *Il faut accepter le progrès* », nous enjoint-il du haut de sa chaire, puisque « *nous sommes déjà entrés dans l'ère du posthumain* ». La prochaine étape, c'est de nous faire accepter l'exploitation des *big data*, cette « *mine d'or* » qui le fait saliver. Roublardise de bonimenteur : Lledo feint de croire que le *big data*, notamment la collecte des données de santé dans les laboratoires et les centres hospitaliers, permettra une science « *participative* », ce qui le rend « *extrêmement optimiste* »¹⁷.

Nous disons, nous, que *big data* et neurodispositifs sont deux armes de la société de contrainte. Le premier permet le macro-pilotage centralisé, automatisé, de la société-fourmilière. Il est le moteur du monde-machine, dans lequel les automates remplacent les humains trop faillibles et imprévisibles. Les seconds permettent un micro-pilotage individuel, à l'échelle du for intérieur, pour un homme-machine adapté à son environnement, et débarrassé des souvenirs encombrants du monde d'avant.

¹² *Le Monde*, 8/10/14

¹³ <http://www.forumeuropeendebioethique.eu/evenement/manipuler-la-memoire-et-le-souvenir/>

¹⁴ <http://future.arte.tv/fr/6e-forum-europeen-de-la-bioethique-les-debats?language=fr>

¹⁵ Rapport de l'Institut Rathenau pour le Conseil de l'Europe sur les NBIC : « De la pratique médicale à la vie quotidienne » (2015)

¹⁶ Cf « Clinatex, le laboratoire de la contrainte », in *L'Industrie de la contrainte*, Pièces et main d'œuvre (L'Echappée)

¹⁷ *Le Monde*, 8/10/14

Big data et neurodispositifs sont les produits du rêve cybernétique d'en finir avec les hommes. Pierre-Marie Lledo a bien compris la nécessité de leur *hybridation*.

Le mensonge, c'est la vérité

Un mot sur la mésaventure grenobloise de Lledo, complaisamment rapportée par *Le Monde*. Quelque chose cloche dans ce récit. À en croire notre expert en théorie mimétique, la salle aurait « basculé » par un « *phénomène classique de contagion des émotions* ». Nous, Pièces et main d'œuvre, sommes intervenus dans des dizaines de conférences scientifiques pour contredire la parole de l'expert. Il nous est arrivé de perturber des pseudo-débats. Jamais nous n'avons constaté de phénomène de contagion. Au contraire avons-nous dû affronter l'hostilité des disciples demandant qu'on laisse parler le professeur – quitte à ce que certains d'entre eux nous témoignent de leur soutien à la sortie et *en privé*. Inutile de jouer les docteur Knock avec de prétendus « phénomènes » : cela n'arrive que si les opposants sont plus nombreux que le public passif. Nous avons donc tiqué à la lecture de ce pseudo-témoignage.

Parce qu'il faut qu'on te dise, lecteur : nous n'étions pas à cette conférence. *Le Monde* ment et Sandrine Cabut fait mal son travail. Les perturbateurs étaient des étudiants critiques – il en reste – qui avaient distribué l'une de nos enquêtes sur Clinatec, la « clinique expérimentale du cerveau »¹⁸ d'Alim-Louis Benabid (celui qui rêve qu'il fait voter des singes pour Sarkozy). Lledo voudrait passer pour un nouveau Galilée en butte aux persécutions obscurantistes, il n'est qu'un nouveau Dr. Frankenstein, célébré par le pouvoir médiatique.

N'importe quel curieux sans carte de presse peut réécouter la conférence en question sur le site des Fondamentales du CNRS, cet événement d'octobre 2014 que décrit Lledo (et dont *Le Monde* était partenaire).¹⁹ Nulle « *perte de contrôle* », mais une heure trente de discussion polie, devant un public sage et silencieux. C'est vous dire s'il faut croire les neurotechnologues. Voilà ce qui arrive quand on travaille à la modification des souvenirs.

Pièces et main d'œuvre
Grenoble, le 6 octobre 2016

Post-scriptum : suite à la publication de cet article, nous avons reçu d'un lecteur grenoblois un récit de cette conférence d'octobre 2014. Où se vérifient les ravages de la mythomanie en milieu scientifique.

« *Je me souviens.*

Nous étions trois à cette conférence pour porter la contestation.

Ni membres de PMO, ni étudiants, mais énervés par le pédantisme du personnage, et révoltés par le sujet de ses recherches.

Suite à une distribution de tracts 24h plus tôt, la fac bruissait : il allait se passer quelque chose.

L'organisatrice avait mis les intervenants en garde : il allait se passer quelque chose.

¹⁸ « Clinatec, le laboratoire de la contrainte », op. cité

¹⁹ <http://laradio.cnrs.fr/broadcast/525-Les-mille-et-un-secrets-de-la-m%C3%A9moire>

La tension était palpable autour de la machine à café : il allait se passer quelque chose.

Mais.

L'un des trois contestataires ayant été refoulé par le vigile ; l'un des deux autres ayant la grippe et sommeillant pendant la conférence : le public était déçu. Ne se passerait-il rien ?

L'exposé eut lieu tranquillement.

A l'endroit convenu des questions avec la salle, le grippé (au premier rang) émergea de sa sieste, et le seul valide embraya également, posant quelques questions dérangeantes, rappelant les propos tenus dans Le Monde deux jours avant et pointant l'influence de l'Armée dans la recherche française (30 % de la recherche publique française est militaire). Contrairement à ce qui est dit par Lledo, la salle (50 personnes ?) ne nous appuya guère massivement. Mais le débat eut lieu (ce qu'on appelait hier un débat : une rencontre entre des personnes d'opinions différentes et prêtes à les défendre, et non une morne enfilade de "questions avec la salle").

Puis ce fut la fin. En sortant, nous allâmes poliment dire à M. Lledo ses quatre vérités, puis nous sortîmes discuter entre nous dehors.

Evidemment, lorsqu'il sortit à son tour nous lui criâmes à plusieurs mètres de distance quelques paroles, en lui souhaitant notamment que lors de la prochaine de ses venues il soit obligé de venir sous protection policière. Et puis lui partit tranquillement de son côté en voiture, nous du nôtre à vélo, et le public déçu du sien : il ne s'était pas passé grand chose, du moins rien qui soit à la hauteur des nuisances des recherches de l'individu, ni des fantasmes des organisateurs.

Mais il faut croire que la réplique fit mouche dans l'imaginaire de Pierre-Marie Lledo, puisqu'il raconte aujourd'hui qu'il a été obligé de sortir sous la protection des CRS.

C'est une demie-victoire.

Si c'est ça "perdre le contrôle", ces malfaisants sont facilement déstabilisables, il suffit de 300 tracts, une grippe, trois personnes, deux vélos et cinq questions. Dont acte. »

Livres

- *L'Industrie de la contrainte*, Pièces et main d'œuvre et Frédéric Gaillard (éditions L'Echappée)
- *Terreur et possession. Enquête sur la police des populations à l'ère technologique*, Pièces et main d'œuvre (L'Echappée)

Pièces détachées (brochures cartonnées)

- *Transhumanisme, du progrès de l'inhumanité*, Pièce détachée n°68
- *Touche pas à mon cerveau*, Pièce détachée n°56
- *Les laboratoires de la contrainte*, Pièce détachée n°31

Catalogue complet des Pièces détachées et librairie :

<http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?rubrique8>